

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉVALUATION COMMUNE

CLASSE : Première

EC : EC1 EC2 EC3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie ».

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les représentations du monde.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

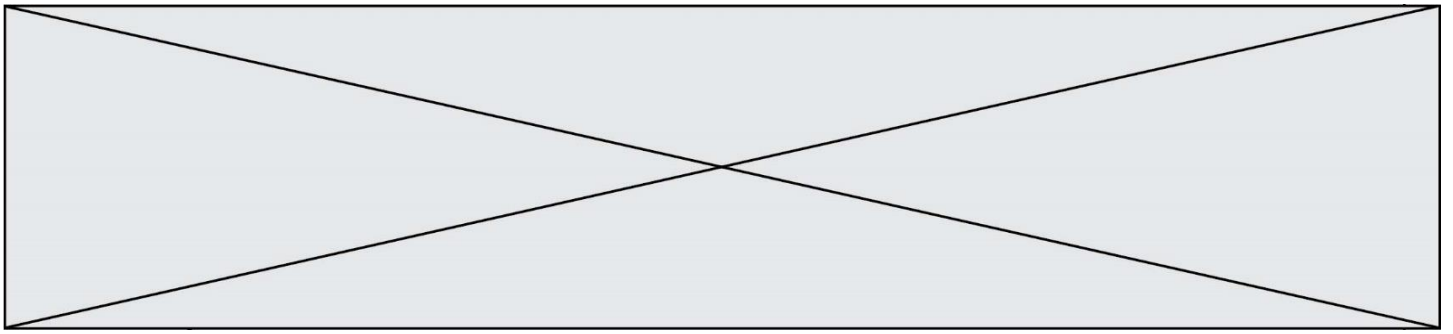
Nombre total de pages : 2

Don Quichotte envoie son serviteur, Sancho Panza, à Dulcinée (dans laquelle il voit une grande dame, et qui est en réalité une paysanne). Sancho doit remettre à la dame un message et une lettre, lettre que don Quichotte oublie de confier à son serviteur. Sancho revient sans avoir rempli sa mission et invente une rencontre imaginaire avec Dulcinée. Il prétend que Dulcinée, occupée à tamiser du grain, lui a demandé de poser à côté d'elle ladite lettre, en attendant la fin de sa tâche.

– Ah, femme rouée¹ ! s'écria don Quichotte. C'était sûrement pour la lire tout à loisir et mieux s'en délecter. Quelle conversation aviez-vous tandis qu'elle s'occupait ? Que voulait-elle savoir de moi ? Comment as-tu répondu ? Raconte, je ne veux pas en perdre une miette.

– C'est qu'elle ne m'a rien demandé ; mais moi, je lui ai expliqué comment vous faisiez pénitence pour mieux la servir : à moitié nu, retiré dans ces montagnes

¹ « rouée » : rusée et habile.



comme un sauvage, couchant sur la dure, sans manger pain sur table ni vous peigner la barbe, pleurant et maudissant votre destin.

– Là tu as eu tort, Sancho ; car je bénis mon destin et le bénirai tous les jours de ma vie de m'avoir rendu digne d'aimer une aussi grande dame que Dulcinée du Toboso.

– Ah, ça, pour être grande, elle l'est : elle a au moins une demi tête de plus que moi !

– Comment ? Tu l'as mesurée, et toi avec ?

– Oui, en l'aidant à mettre un sac de blé sur son âne ; nous étions tout près l'un de l'autre, et j'ai pu voir qu'elle me dépassait largement.

– Tu oublies de dire combien cette haute taille est rehaussée par les mille qualités de son âme ! Mais il y a une chose, Sancho, que tu ne pourras pas nier : quand tu t'es approché d'elle, n'as-tu pas respiré un parfum d'Arabie, une fragrance², un arôme, un bouquet, un fumet, je ne sais pas, moi, un peu comme si tu étais entré chez un gantier à la mode ?

– Ça sentait plutôt la sueur. Vous pensez, elle avait dû bien transpirer à faire tout ce travail.

– Tu te trompes, Sancho ; ou tu étais enrhumé, ou tu as confondu avec ta propre odeur. Je connais trop le parfum de cette rose au milieu des épines, de ce lis des champs, de cet ambre en fusion.

– Ma foi, c'est bien possible après tout ; il m'arrive souvent de sentir sur moi cette même odeur que j'ai cru sentir, venant de Mme Dulcinée. Mais rien d'étonnant : tous les diables se ressemblent.

– Et quand elle a eu fini de vanner son blé et qu'elle l'a envoyé au moulin, elle a lu ma lettre, n'est-ce pas ?

– La lettre, elle ne l'a pas lue parce qu'elle a dit qu'elle ne savait ni lire ni écrire.

MIGUEL DE CERVANTES, *Don Quichotte de la Manche* (1605)

Traduction d'Aline Schulman

² « fragrance » : parfum délicat et agréable.

